

EURO 2008 DE FOOTBALL

# L'échec des Bleus à la loupe

PAGES 44-45

# LE HAVRE

## PRESSE

Jeudi 19 juin 2008

0,75 €

**FAIT DIVERS**

### Les voleurs de ferraille démasqués

PAGE 4

**PROJET**

# Et si Paris était en Normandie



PHOTO CHRISTIAN CARIAT

**LE HAVRE**

### Une nouvelle école d'ingénieurs

PAGE 7



► **Social.** Les portuaires ne désarment pas

PAGE 8

► **Expulsion.** Deux familles menacées

PAGE 11

► **Le Havre.** Tout savoir sur la Fête de la musique

PAGE 24

**ECONOMIE**

### SPB va s'installer en Europe de l'Est



Le groupe havrais de services SPB s'implantera, avant la fin de cet été, soit en Slovaquie, soit en Hongrie.

PAGE 10

R - HP - 28209 - F : 0,75 €



Le débat sur le projet du Grand Paris est engagé. Avec pour colonne vertébrale la Seine, jusqu'au Havre.

PAGES 2-3

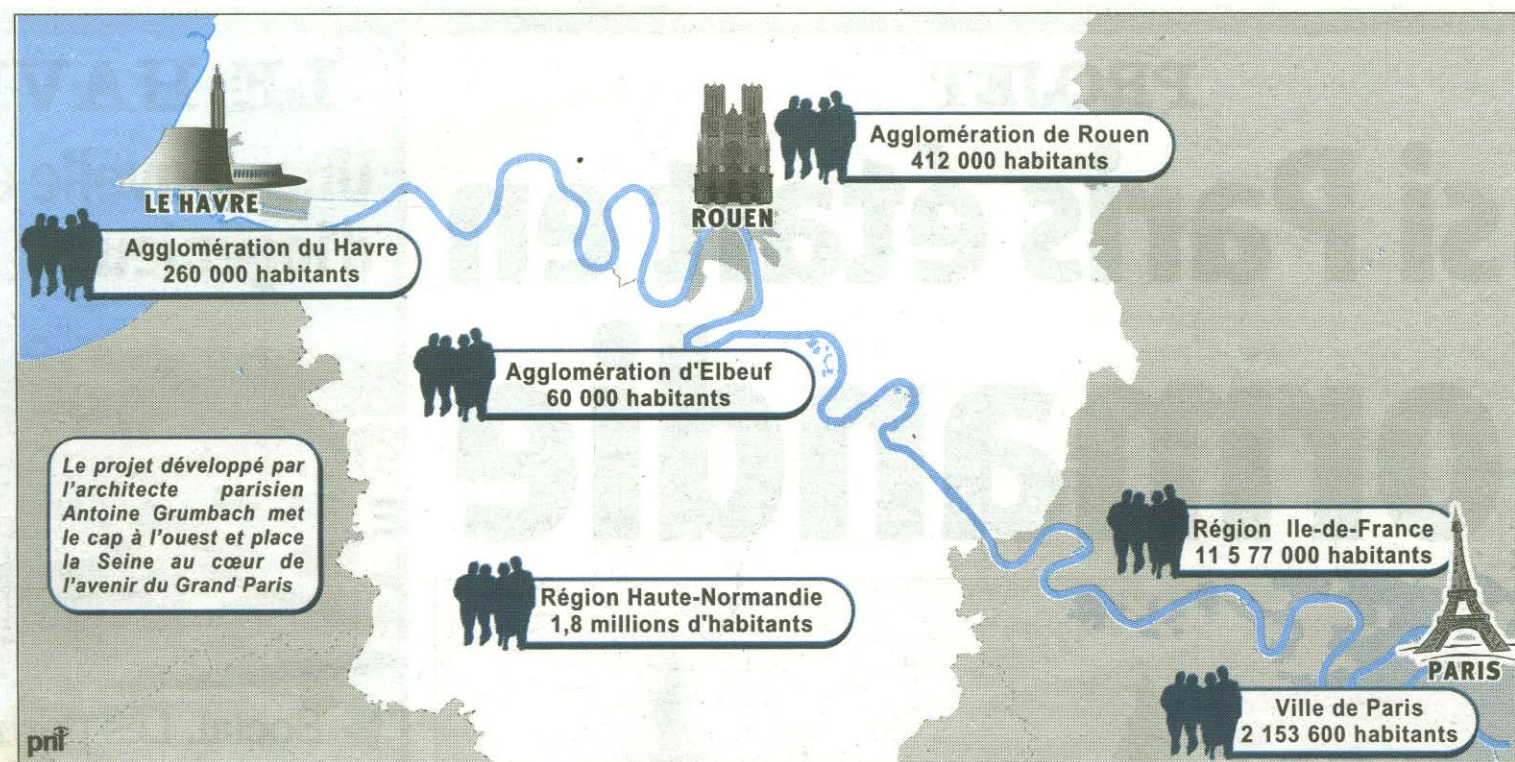
<b>Télévision</b>	<b>Météo</b>	<b>Cinéma</b>	<b>Jeux</b>	<b>Hippisme</b>	<b>Décès</b>	<b>Annonces</b>	<b>Sports</b>
p. 28 et 29	p. 29	p. 26 et 27	p. 31	p. 32 et 33	p. 34 et 35	p. 36 à 43	p. 44 à 50



## URBANISME : le cabinet de l'architecte Antoine Grumbach

# Un très grand

- ▶ **Seine.** Le fleuve et sa vallée, colonne vertébrale du projet d'Antoine Grumbach.
- ▶ **Rufenacht y croit.** « A nous d'apporter des arguments », déclare le maire du Havre.
- ▶ **Réactions.** Au fil de l'eau, ce qu'en pensent les maires de Rouen et de Val-de-Reuil.
- ▶ **Expert.** Géographe et chercheur, Bruno Lecoquierre décèle « une vision très parisienne ».



« Paris, Rouen, Le Havre, une seule ville dont la Seine est la rue. » Antoine Grumbach a fait sienne la célèbre phrase extraite de cette monumentale « Histoire de France » dont Jules Michelet écrivit une partie dans sa demeure euroise de Vascoeuil.

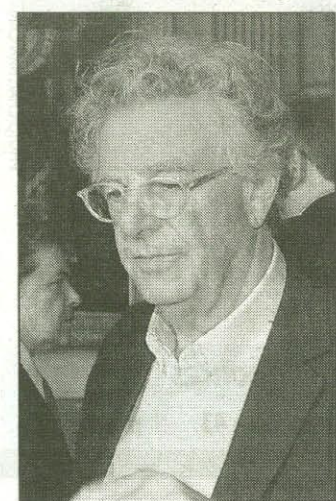
« Il y a quatre ou cinq ans, je la lisais et je suis tombé dessus. J'ai adoré cette phrase et j'ai aussitôt décidé d'en faire un thème de recherche avec mes étudiants. » Depuis son bureau du quai de Valmy, l'architecte parisien contemple le canal Saint-Martin, ce qui ne l'empêche de songer à la Seine et au fameux « Fluctuat nec Mergitur », la devise de Paris. « Lorsqu'il y a eu l'appel à candidature pour le Grand Paris, je me suis aussitôt dit que c'était l'opportunité absolue de faire partager cette grande idée dans le cadre du développement de l'agglomération parisienne. Depuis la lecture de Michelet à ce jour, nous avons beaucoup réfléchi et plusieurs éléments ont rendu ma vision plus concrète », confie Antoine Grumbach.

### Paris : « Un œuf au plat »

L'architecte, grand prix d'urbanisme, a longé la Seine en voiture, à pied, en bateau... sans omettre de scruter ses méandres et sa vallée à l'aide des puissants outils informatiques. Selon lui, faire de

Paris une grande métropole mondiale du XXI<sup>e</sup> siècle doit nécessairement la voir se tourner vers le large. « Si tel n'est pas le cas, le handicap est considérable dans la course économique mondiale et la globalisation », prophétise Antoine Grumbach, qui n'hésite pas à parler d'aberration devant une photo satellite de l'agglomération parisienne : « C'est un œuf au plat, une tâche d'huile. La métropole ne parvient pas à être péricentrique. Il y a toujours cette référence à la centralité et cela veut dire qu'on a perdu l'essence de Paris, accroché à la Seine. »

### Du tramway à Shanghai



Né à Oran en 1942, Antoine Grumbach - grand prix national d'urbanisme en 1992 - est professeur à l'école d'architecture de Paris-Belleville. Parmi ses dernières réalisations, les aménagements paysagers du tramway des Maréchaux à Paris et la reconstruction de 60 000 m<sup>2</sup> dans le centre historique de Shanghai, tout près du site de la future exposition universelle de 2010. A noter qu'Antoine Grumbach s'intéresse de près aux grands aménagements normands. Il était en lice pour le projet d'éco-quartier Seine Ouest de l'agglomération de Rouen.

Selon l'architecte, le salut de la capitale et de sa métropole, c'est de s'identifier à un facteur, à une réalité extrêmement forts, qui peuvent être partagés. Avec quel projet ? Grumbach a pensé des villes linéaires mais discontinues. « Imaginez des noyaux urbains séparés par les grands paysages du val de Seine. Il ne s'agit pas de construire de Paris à l'estuaire mais de s'appuyer sur l'existant : Poissy, Mantes, Rouen puis Le Havre. » Condition incontournable à l'émergence de cette métropole du XXI<sup>e</sup> siècle, des dessertes exemplaires notamment en

matière de transports collectifs. Et c'est là que tout se complique.

### « Métropole durable »

Première voie construite en pleine révolution industrielle, la ligne Paris-Rouen-Le Havre n'est pas une infrastructure à la hauteur de l'enjeu. « Nous allons analyser toutes les qualités et les dysfonctionnements qui existent pour y remédier, tempère Antoine Grumbach. L'enjeu, c'est de créer un système urbain identifiable. La très grande échelle de Paris-Rouen-Le Havre permet d'inventer une métropole durable avec une qualité de vie et de la convivialité, très proche de la nature. »

Sans aller jusqu'à dénoncer une « opération de communication » s'agissant du Grand Paris comme l'a fait Bertrand Delanoë qui peut parler en fin connaisseur, les élus haut-normands sont partagés (lire en page 3). Ils s'accordent tous en revanche sur la reconquête du fleuve en matière d'environnement, de transport et d'activités économiques. Les villes de la vallée ne veulent plus tourner le dos à la Seine. C'est déjà un grand pas pour Antoine Grumbach lequel ne doute pas de « son rôle fédérateur majeur ». Après le discours, Haut-Normands et Franciliens attendent la méthode.

CHRISTOPHE PRETEUX

### REPÈRES

#### Quel cap ?

Jusqu'où le Grand Paris ? Qu'est-ce qu'une grande métropole du XXI<sup>e</sup> siècle qui concilie écologie et croissance ? Le 4 juin, Nicolas Sarkozy a chargé dix équipes d'architectes de réfléchir à la réalisation rapide d'un projet d'exception pour l'aménagement de la capitale française. « Un projet fort, original, réaliste », a ajouté le chef de l'Etat.

#### Européens

Les dix équipes retenues sont les équipes Grumbach, Lion, Klouche, Portzamparc, Nouvel, Roland Castro (France), Studio 08 (Italie), Geipel-Andi (Allemagne), Richard Rogers (Royaume-Uni) et MVRDV (Pays-Bas).

#### Calendrier

Les dix cabinets d'architectes choisis par un jury dirigé par le ministère de la Culture ont jusqu'au début 2009 pour plancher sur leurs projets avec trois réunions d'étape en septembre, novembre et janvier. Ils seront présentés fin janvier 2009 avec une exposition à la Cité de l'architecture à Paris. Les premiers projets pourraient sortir de terre d'ici à quatre ans... juste avant l'élection présidentielle.

## Grumbach imagine une métropole longeant la Seine jusqu'à la mer

# Paris jusqu'au Havre



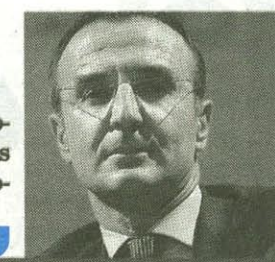
Valérie Fourneyron  
Députée-maire de Rouen (PS)

### CE QU'ILS EN PENSENT

« La priorité est de faire de Rouen une grande métropole avec sa communauté urbaine. Problème majeur, le train, mais je partage le fait que l'axe Seine est une vraie richesse et l'avenir de Rouen est tourné vers l'eau. »

Marc-Antoine Jamet  
Maire de Val-de-Reuil (PS)

« Je vois de bonnes intentions dans ce projet mais que de vilaines propositions. Je crains que cela nous renvoie à une vision pompéienne et centraliste des territoires. »



## Rufenacht en rêve depuis 25 ans



Les dix architectes français et européens retenus par Nicolas Sarkozy pour l'aménagement de la capitale

### Parmi les grandes passions d'Antoine Rufenacht, il y a Le Havre, la mer et l'architecture.

Les deux premières sont géographiquement indissociables et présidèrent à la naissance de la cité océane il y aura bientôt cinq siècles. La dernière donne au béton armé de la Porte Océane un éclat planétaire depuis l'inscription de la ville reconstruite par le maître Perret au patrimoine mondial de l'Unesco en juillet 2005. Aussi, alors que le projet de tour imaginé par Jean Nouvel est en panne pour cause de coût prohibitif, la vision très large d'un Grand Paris longeant la Seine jusqu'au Havre a retenu l'attention soutenue de son maire. « Antoine Grumbach était venu me voir sans qu'on sache à l'époque que son projet pour le Grand Paris allait être sélectionné », confie Antoine Rufenacht. Il saute sur l'occasion pour rappeler que les plus grandes villes qui ont dominé le monde de l'antiquité à nos jours étaient presque toutes maritimes et de citer Athènes, Constantinople, Venise... « Regardez Shanghai aujourd'hui », lance le maire du Havre.

Lors de sa dernière entrevue avec Nicolas Sarkozy - dont il a l'oreille attentive - Antoine Rufenacht n'a pas évoqué le sujet. « Je ne savais pas alors que le projet Grumbach allait faire partie des dix retenus. Il n'y a pas d'urgence. Au chef de l'Etat de se forger d'abord une opinion », confie Antoine Rufenacht. Le choix définitif du président n'est

### « La force historique de l'axe séquanien »

pas attendu avant plusieurs mois. L'élu UMP ne reste cependant pas les bras croisés. Il a récemment rencontré Christian Blanc, le nouveau secrétaire d'Etat chargé du Grand Paris. « Nous allons réfléchir avec lui pour avancer dans cette direction », annonce le maire de la plus grande ville de Normandie. De fait, le projet Grumbach reprend l'antienne que martèle Antoine Rufenacht depuis 25 ans : la Basse-Seine est l'un des atouts

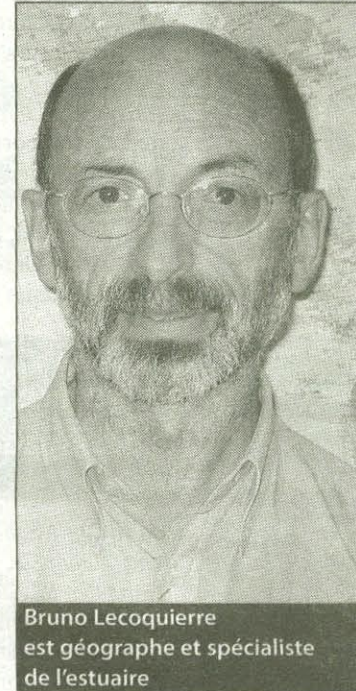
## « Une vision très parisienne de la question »

Bruno Lecoquierre est maître de conférence en géographie et directeur de l'UFR de lettres et sciences humaines à l'université du Havre. Entretien avec un spécialiste de la Basse-Seine et de l'estuaire.

Quel est votre regard de géographe sur le Grand Paris ?

Bruno Lecoquierre : « Mon impression à propos des dix projets d'urbanisme est qu'il s'agit plus d'un exercice de style, d'une opération de communication prestigieuse. Deux questions essentielles se posent : celle du périmètre du Grand Paris et celle de la gouvernance. Cela signifie qu'une métropole n'est pas seulement constituée de flux et de réseaux mais qu'elle a une assise géographique précise dont il faut tenir compte. Une métropole, c'est un ensemble de lieux urbains organisés en réseau. Les questions du périmètre et de la gouvernance sont liées entre elles car la grande difficulté va être de concilier les politiques et les projets des municipalités, des départements et de la région Ile-de-France. Si on oublie cette dimension fondamentale du projet, l'échec est assuré et les projets d'architectes resteront des objets d'exposition. »

Que pensez-vous du projet Grumbach ?  
« Antoine Grumbach veut faire du Havre le port de Paris. C'est le cas depuis le XVII<sup>e</sup> siècle ! Rouen a toujours été le port de Paris et Le Havre l'est aussi puisqu'une de ses principales fonctions lors de sa création par François 1<sup>er</sup> était de décharger une partie des marchandises destinées au port de Rouen vers l'aval. M. Grumbach nous dit que toutes les grandes métropoles ont accès à la mer. Il s'agit d'une sérieuse méconnaissance de la géographie. Que dire alors de Moscou, Mexico, Berlin ou Madrid ? »  
Au-delà de l'effet d'annonce que dites-vous du concept ?  
« Le problème de ce projet est qu'il prend à contre-pied tous les schémas d'aménagement qui ont tenté d'organiser le développe-



Bruno Lecoquierre est géographe et spécialiste de l'estuaire

ment de la vallée de la Seine depuis 40 ans. Le schéma « Basse Seine » de 1969 s'intéressait à l'espace qui s'étend de Vernon à la mer avec l'objectif de renforcer l'armature urbaine qui permette de résister à l'influence parisienne. La directive territoriale d'aménagement de l'estuaire approuvée par décret en Conseil d'Etat en 2006 s'intéresse à un vaste espace qui englobe les trois métropoles normandes : Caen, Le Havre, Rouen ; et n'oublions pas le projet tenace de réunification de la Normandie. Il y a un véritable hiatus entre le projet Grumbach et la perspective qui dure depuis 40 ans d'organiser le développement de la Normandie de manière autonome par rapport à celui de la région parisienne. J'y décèle une vision très parisienne de la question. Même les grands architectes ne peuvent imaginer de réorganiser les territoires sans tenir compte des réalités locales auxquelles ils se heurteront de toute façon. Je note cependant un point très satisfaisant : l'idée d'une liaison ultrarapide entre Paris et Le Havre qui constitue un réel problème. »

PROPOS RECUEILLIS PAR C. P.